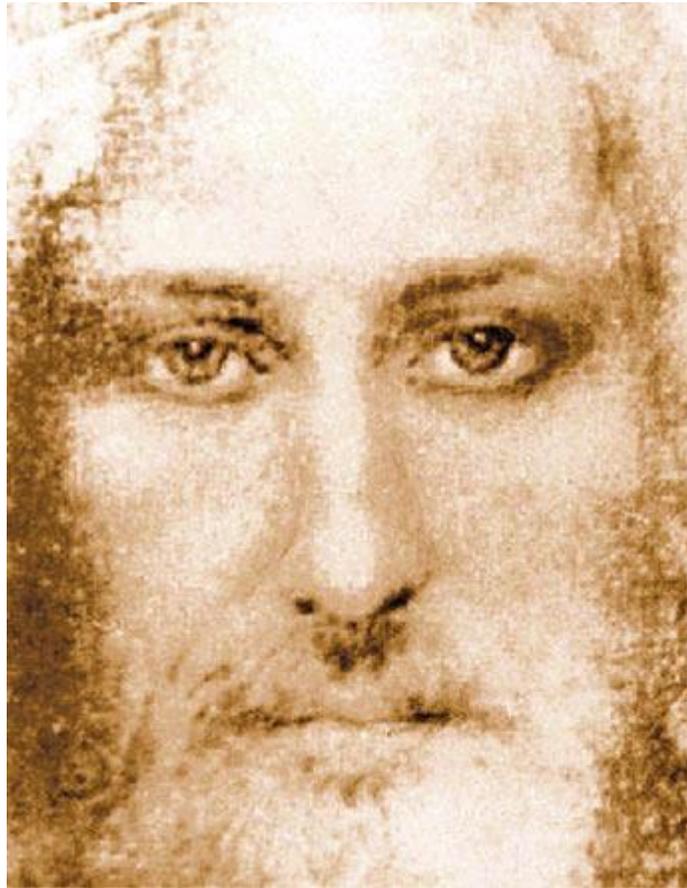


# Les Yeux de l'Amour



Testament spirituel  
du Père Guy Simard, omv

# Introduction:

C'est ma conviction intime que l'art peut contribuer efficacement à la conversion des cœurs. Cela ne doit pas nous surprendre car l'art s'adresse directement au cœur, tout comme la *Parole de Dieu* d'ailleurs.

Dans l'art, il y a une capacité d'évocation que l'on ne saurait retrouver dans un discours. Le pape Jean-Paul II commençait ainsi sa lettre écrite aux artistes le 4 avril 1999: « *Personne mieux que vous artistes, géniaux constructeurs de beauté, ne peut avoir l'intuition de quelque chose du pathos avec lequel Dieu, à l'aube de la création, a regardé l'œuvre de ses mains* ». Le pape Paul VI, s'adressant aux artistes le 7 mai 1964, leur disait: « *Comme vous le savez, Notre ministère est celui de prêcher et de rendre accessible et compréhensible, et même émouvant, le monde de l'esprit, de l'invisible, de l'ineffable, de Dieu. Et dans cette opération... vous êtes des maîtres. C'est votre métier, votre mission.* »

Si j'étais peintre, il y a un passage de l'évangile que j'aimerais tellement représenter: il s'agit du regard que posa Jésus sur Pierre immédiatement après son reniement. C'est l'événement historique qui me touche le plus. On dit souvent que la plus belle page de la Bible est la parabole du *Père Miséricordieux*, communément appelée la *parabole de l'enfant prodigue*. Je suis d'accord avec ça. Mais il ne faut pas oublier que toute parabole est une invention de l'esprit. Mais le regard de Jésus posé sur Pierre est historique.

C'est saint Luc, l'évangéliste de la *Miséricorde*, qui nous rapporte ce fait :

**« Mais Pierre dit: « Homme, je ne sais pas ce que tu dis. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta, et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit: « Avant que le coq ait chanté aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois ». Et, sortant dehors, il pleura amèrement. (Lc 22, 59-62)**

Ce passage de saint Luc décrit trois moments:

Versets 59 et 60: **Le reniement**

Verset 61: **Jésus pose son regard sur Pierre**

Verset 62: **Pierre pleure amèrement**

# I- Le reniement de saint Pierre

Le reniement de saint Pierre par *Rembrandt*



Dans le coin droit, en haut, on voit Jésus, les mains liées derrière le dos



Lorsqu'on change les couleurs de la peinture, Jésus est mieux vu.

Le reniement de saint Pierre par *Michelangelo Merisi da Caravaggio*



Le reniement de saint Pierre par *Gerrit van Honthorst*



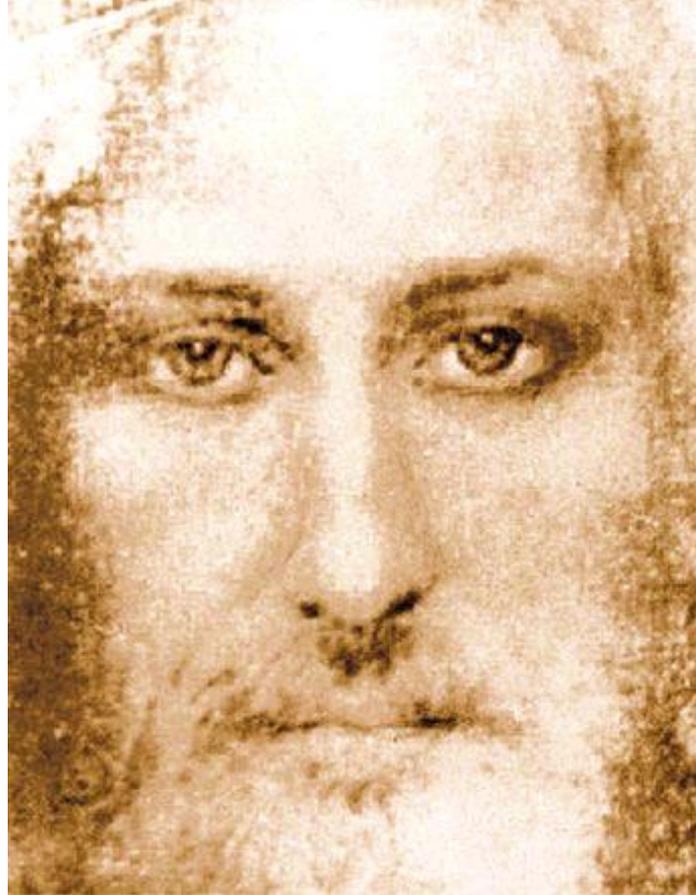


Le reniement de Pierre par *Carl Heinrich Bloch*

**Ce que j'aime dans cette peinture:** *Bloch* a fait un effort pour représenter la scène telle que décrite en saint Luc.

**Ce que je n'aime pas dans cette peinture:** Je ne pense pas que les choses se soient passées telles que dépeintes par *Bloch*. Selon moi, Pierre voyant Jésus poser son regard sur lui, n'a pas détourné son visage sous l'effet de la honte. Au contraire, je pense que Pierre a contemplé le plus longtemps possible les yeux de Jésus et la seule chose qui a dû mettre fin à une telle contemplation, fut selon moi le fait que les gardes du Temple ont conduit Jésus loin du champ de vision de Pierre. La raison en est bien simple: tout dans le regard de Jésus, était *Amour et Miséricorde*.

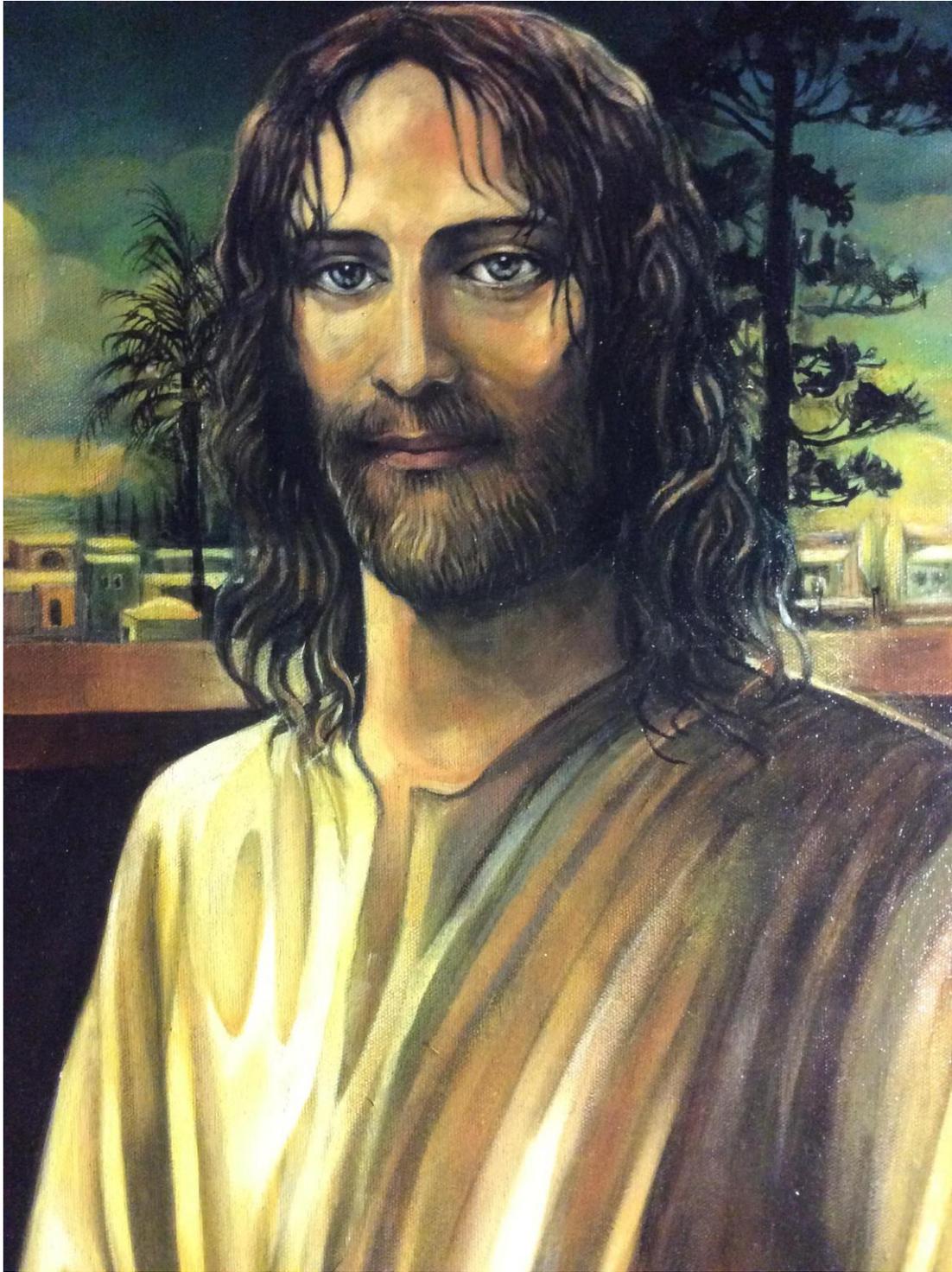
## II- “ Les Yeux de l’Amour ”



Chacun des quatre évangélistes nous rapporte le fait que saint Pierre ait renié Jésus à trois reprises. Les quatre auteurs sacrés soulignent le fait que Jésus avait prédit le reniement et nous rapportent les pleurs de Pierre après l'événement. Mais seul l'évangéliste Luc nous donne un détail d'une importance capitale pour comprendre les pleurs de l'apôtre : immédiatement après le troisième reniement, au chant du coq, Jésus qui se trouvait sur les lieux, posa son regard sur Pierre qui se souvint alors de la douloureuse prédiction.



En 2014, j'ai demandé à une de mes paroissiennes, madame Anne Marie Forest, de me faire une peinture représentant la scène évangélique qui me touche le plus. Anne Marie a eu comme professeur à *l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts* de Paris, monsieur Nicolas Wacker, qui lui a enseigné les techniques anciennes en peinture, parmi lesquelles figure le « *glacis* ». La peinture que vous avez sous les yeux, a été réalisée en utilisant le glacis. Le regard de Jésus est plein de bonté et de douceur. Anne Marie m'a dit qu'il est très difficile de montrer de l'amour sur le visage de quelqu'un qui souffre. Elle a très bien réussi à relever ce défi. Ce Jésus est très « *johannique* ». Saint Jean, dans son récit de la *Passion*, nous présente un Jésus majestueux. La royauté de Jésus est très bien représentée ici, selon moi. Cette peinture est aussi « *lucanienne* ». Saint Luc nous présente Jésus crucifié au milieu de deux malfaiteurs, dont l'un s'ouvre à la grâce et l'autre se ferme à l'Amour. Les soldats représentés sur la peinture semblent dépeindre ces deux attitudes. Toute l'humanité est ici représentée.



Détail de la peinture d'Anne-Marie Forest

### III- Le pénitent

Le repentir de saint Pierre par *Guido Reni*



Le reniement de saint Pierre par *Gerard Seghers*

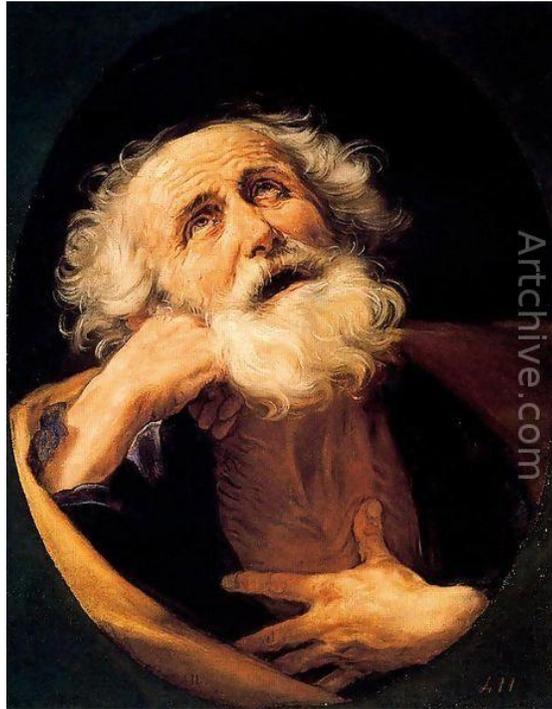


Les larmes de saint Pierre par *Giovanni Francesco Barbieri*



N'est-ce pas que cette peinture de *Barbieri* est magnifique? Voir Pierre pleurer face à Marie ou à ses côtés, est très touchant. C'est comme si Pierre ne pouvait pas cacher à Marie qu'il avait renié son *Maître*. Quelle confiance il devait avoir en Marie pour faire cela! Il devait se douter que Marie poserait sur lui le même regard d'amour que son fils Jésus. Il traitait ainsi déjà Marie comme sa tendre Mère. Et même si un tel épisode n'est pas relaté par les évangiles, il témoigne de l'amour que les fidèles ont toujours eu envers Marie et saint Pierre.

Saint Pierre par *Guido Reni*



Saint Pierre repentant par *Claude Vignon*



Je crois que le cœur de Pierre le pénitent était rempli d'amour envers Jésus. Je pense que sa contrition était pure et motivée uniquement par l'amour de Jésus envers lui. Ce fut la grande révélation de sa vie: même si Jésus savait à l'avance que le chef de son Église allait le renier devant les hommes, il a suffi d'un regard de Jésus posé sur Pierre, pour faire comprendre à ce dernier qu'il était aimé autant après sa faute qu'avant son reniement.

## Conclusion :

Ce que vous venez de lire et contempler, est la chose la plus importante que je laisserai en ce monde. De tout ce que j'aurai fait sur notre petite planète bleue, c'est la chose que je suis le plus fier d'avoir réalisée. Le message contenu dans ce cahier intitulé « *Les Yeux de l'Amour* » est donc, en quelque sorte, mon « *testament spirituel* ».

Ma seule raison de vivre est que j'ai un jour rencontré les *Yeux de l'Amour*, comme dans un miroir et non face à face, comme dirait saint Paul (1Cor 13,12). Et cela me suffit. Je ne vis plus maintenant que dans l'espérance de voir « *face à face* » les « *Yeux de l'Amour* ». J'espère que ce testament spirituel aidera de nombreuses personnes à vivre à chaque jour sous le regard amoureux de Jésus.

Lorsque j'avais une vingtaine d'années, l'écrivain français Gilbert Cesbron (1913-1979), de passage au Canada, a été interviewé à la télévision. Le journaliste a demandé à cet écrivain: « *M. Cesbron, pour vous, qu'est-ce que la mort ?* » Gilbert Cesbron a eu cette réponse extraordinaire: « *Pour moi, la mort, c'est lorsque les yeux de la Sainte Face s'ouvriront pour moi* ». Pour comprendre la beauté de cette phrase, il faut savoir que la *Sainte Face* dont Gilbert Cesbron parle, est l'image de Jésus imprégnée sur le *Saint Suaire de Turin*, suaire qui aurait recouvert le corps de Jésus déposé de la croix. On devine que si monsieur Cesbron a donné une telle réponse, c'est qu'il devait souvent prier devant la *Sainte Face*. Et pour lui, la mort consistera précisément en ceci: ces yeux de Jésus qu'il a si souvent contemplés fermés et tuméfiés, s'ouvriront finalement pour lui. La mort est donc une rencontre pour Gilbert Cesbron; une rencontre d'amour; une rencontre où ses yeux croiseront les « *Yeux de l'Amour* ». Je comprends maintenant pourquoi je n'ai jamais oublié ce passage de Gilbert Cesbron à la télévision canadienne. **P. Guy Simard, omv**

Vous pouvez voir et entendre mon testament spirituel en allant sur *YouTube*

[Les Yeux de l'Amour - YouTube](#)

▶ 14:58

<https://www.youtube.com/watch?v=C4hTSQkji7o>

La vidéo est un peu différente en ce qui concerne la deuxième partie de mon testament spirituel, intitulée « *Les Yeux de l'Amour* ». Dans le texte que vous venez de lire, j'ai éliminé plusieurs images et photos contenues dans la vidéo, pour les remplacer par un élément nouveau : la peinture *d'Anne-Marie Forest*.



La Sainte Face  
D'après le Saint Suaire de Turin